

Les 90 ans d'un ketje devenu évêque

Ce 22 juillet, Mgr Paul Lanneau, évêque auxiliaire émérite, ancien vicaire général pour Bruxelles (francophone) de 1982 à 2002, fêtera ses 90 ans.

Paul, tu es un vrai ketje...

Ah ça, oui ! J'ai grandi à Cureghem, près de l'église N.D. Immaculée. J'y ai fait ma scolarité, avec mes trois frères. C'est en famille que j'ai appris à prier. Nous parlions flamand à la maison, mais par l'école, nous sommes devenus francophones. J'ai beaucoup aimé ce quartier d'Anderlecht.

Et puis tu entres au séminaire, à l'âge de 18 ans.

J'arrive au séminaire St Joseph, à St Katelijne Waver, avec... 119 autres candidats. Plus tard, nous serons ordonnés à 78 ! J'avais une santé fragile, c'était la guerre, je m'en suis sorti grâce à l'aide bienveillante d'un autre séminariste. Le cours qui m'a vraiment converti, c'est celui du chanoine Giblet sur St Jean. La filiation divine de Jésus : une vraie révélation. « Je te bénis Père, car tu l'as révélé aux tout-petits » ... Le tout-petit, c'était moi ! J'en ai fait plus tard ma devise épiscopale.

Jeune prêtre, c'est surtout en paroisse que tu vas t'épanouir.

De fait, j'atterris très vite en paroisse, à Leuven d'abord, à Schaerbeek ensuite. Puis, je serai aussi chapelain rue Van Maerlant, la toute première implantation de ce qui allait devenir « le Vicariat ». Je reviendrai à Schaerbeek comme curé, ou plutôt comme « Père Paul, responsable de l'équipe sacerdotale ». Avec plusieurs confrères, dont J.-P. Dupont, nous avons partagé la même cure, dans un quartier encore bien catholique. Je me rappelle d'un dimanche après-midi où j'ai baptisé, les uns après les autres, 11 enfants !

Mais voilà qu'une année sabbatique va tout chambouler.

Par un concours de circonstances, j'ai accepté d'être un an curé de Tamanrasset, dans le Sahara. Une expérience bouleversante. La rencontre de la pauvreté, de l'hospitalité, de la foi et de la joie de tant de gens. Après des débuts arides, j'y ai vraiment découvert la prière contemplative, aidé par les Petites Sœurs de Jésus. La prière creuse en moi une grande soif, elle est une raison de vivre.

Qui va marquer la suite de ton ministère...

Au retour, curé à Schaerbeek, je serai responsable du socio-caritatif, un secteur immense et passionnant. ... S'y ajoutera la mission de doyen, puis de doyen de zone. J'ai fait tout un temps l'expérience décapante d'habiter le quartier de la prostitution.

Le cardinal Danneels t'appelle alors à devenir son évêque auxiliaire pour Bruxelles francophone.

Nous étions deux. Mgr De Hovre avait la responsabilité de la pastorale néerlandophone. J'ai beaucoup d'estime pour lui, quand bien même nos relations étaient parfois tendues au plan communautaire. De ces vingt années d'épiscopat, je retiens tous les lieux de collaboration et l'implication de tant de gens dans les conseils. Je me souviens aussi des visites sur place, du contact avec les prêtres. Avec le Cardinal et mes confrères, il y avait les sessions de travail à Bonheiden, modérées par le vicaire général Édouard Goffinet. Au niveau de la conférence épiscopale, c'était parfois plus aride...

Je vois que tu restes bien informé (la revue *Pastoralia* se trouve sur sa table) ?

Oui, je reste branché sur la vie de l'Église : le diocèse, la Belgique et l'Église universelle. Je me réjouis de ce que le pape François met en œuvre. J'admire ce que laïcs, diacres, prêtres et évêques font aujourd'hui, avec beaucoup de courage. Je puis t'assurer que je prie pour vous tous chaque jour.

Merci Monseigneur Lanneau. Merci Paul ! Que le Seigneur te bénisse ! Avec toi, nous rendons grâce !

+ Jean Kockerols